

pour lui l'attendait, celle de moderniser et d'équiper le laboratoire de chimie de l'université et de donner à l'enseignement de cette science un caractère vraiment scientifique, accordant une importance prépondérante aux travaux pratiques. Grâce à lui, le laboratoire de l'Université de Groningue était au début de 1853 l'un des mieux outillés de l'époque.

Ses cours, d'une haute tenue scientifique, étaient suivis avec une attention soutenue à cause de la clarté de ses conceptions et de ses exposés, et de la présentation impeccable des démonstrations expérimentales.

Ses élèves lui témoignaient une véritable vénération, non seulement pour le plaisir qu'ils éprouvaient à suivre le maître qui savait les intéresser, mais encore à cause de la droiture de son caractère et de son esprit de justice.

Plusieurs thèses furent élaborées sous sa direction. C'est encore sous son impulsion qu'on procéda à l'analyse de terrains infertiles de la province de Groningue.

Ses attributions à Groningue comportaient la chimie théorique, la chimie pharmaceutique, la technologie, la chimie agricole. La préparation de ses cours était minutieuse, et à une époque où la chimie était en pleine évolution, il s'évertua constamment à y incorporer les progrès les plus récents, tout en faisant encore des conférences dans des sociétés scientifiques et en s'occupant de diverses questions d'ordre administratif.

En 1857 il exerça les fonctions de rector magnificus de l'Université de Groningue.

La dernière partie de sa brillante carrière se déroula à l'Université d'Utrecht où il succéda à Mulder. Il y enseigna la chimie minérale, la chimie organique, et donna en outre des conférences spéciales sur des sujets choisis de chimie. Quatre dissertations furent encore préparées sous sa direction. A cette époque il fut nommé membre de la commission chargée d'établir la Pharmacopaea Neerlandica, editio altera, s'occupant avec C. H. van Ankum de Groningue des articles chimiques.

L'œuvre scientifique accomplie par Van Kerckhoff pendant les 25 ans de sa carrière universitaire est remarquable par son ampleur et sa variété. Une première série de ses écrits concerne des recherches expérimentales, entre autres la détermination de la cause de l'infertilité du sol du Haarlemmermeerpolder. Il y décela la présence du sulfate de fer vénéneux. En outre il apporta des perfectionnements à des procédés chimiques divers. Une deuxième série de ses publications comprend des études théoriques prouvant qu'il possédait toute la science chimique de son temps. En 1856 il traite des relations entre les séries de radicaux organiques, insistant sur le point qu'il convient d'aller plus loin que Gerhardt et d'admettre l'existence d'un plus grand nombre de séries que ne l'avait supposé ce dernier. Il généralise des recherches de Kekulé sur la classification des carbures d'hydrogène. D'autres travaux se rapportant à l'explication des liaisons chimiques, complètent sur certains points les recherches importantes de Kekulé dans ce domaine. On sait que la loi de Dulong et Petit n'est pas rigoureuse. Van Kerckhoff a donné une explication de l'écart manifesté à